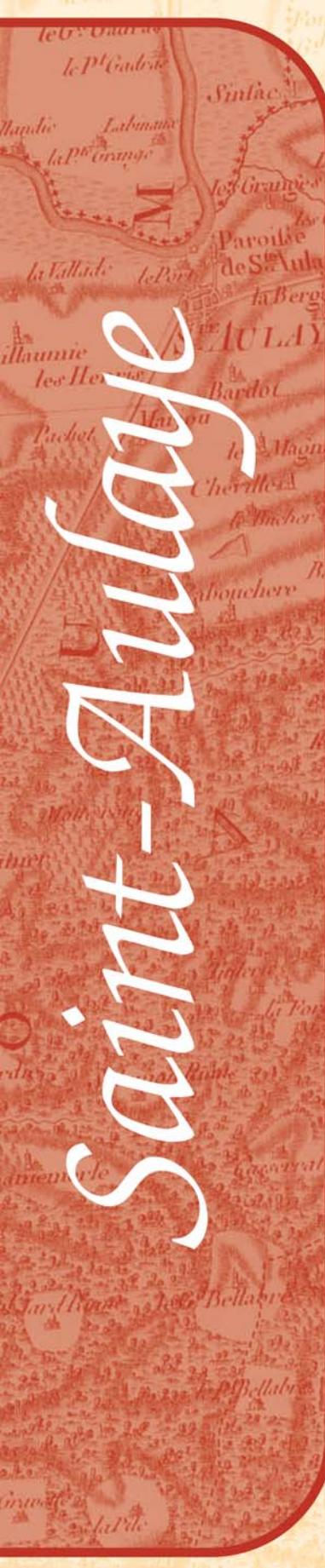


Saint-Aulaye



Suivez le guide...

Follow the guide...



Partez à la découverte d'une Bastide...

Explore a Bastide...



Conseil Général
de la
Dordogne



De Sancta Eulalia à Saint(e)-Aulaye

Saint-Aulaye, notre chef-lieu de canton, bastide du XIII^e siècle authentifiée par la charte rédigée en 1288 par les seigneurs Pierre Brémond et fils possède son histoire particulière, singulière et riche d'événements marquants.

Une histoire, l'histoire universelle des constructions de villes et de villages, écrite et partagée par toutes celles et tous ceux, humbles ou décideurs, érudits ou simples citoyens, bâtisseurs anonymes ou reconnus, qui ont, au fil des siècles, apporté leur contribution à la construction et au façonnage des cités.

Ainsi depuis l'époque mérovingienne, à Saint-Aulaye, des hommes et des femmes se sont transmis le relais, maillons éphémères d'une longue chaîne dont l'apport sera repris et transmis à la génération suivante.

C'est Sire Renard, animal emblématique confortablement installé près d'une cheminée du château par François Viault qui nous servira de guide.

Son oeil avisé et bienveillant nous fera découvrir les multiples facettes du patrimoine bâti et paysager en suivant la chronologie de la construction de Saint-Aulaye, terre de frontières en Périgord et promontoire occitan semblant défier la Charente voisine et amie, à laquelle elle fut rattachée pendant plusieurs siècles.

Yannick Lagrenaudie
Maire de Saint-Aulaye
Vice-président de la CDC
et de l'Office de Tourisme du Pays de Saint-Aulaye



De « Sancta Eulalia » to « Saint(e) Aulaye »

St Aulaye, our local administrative centre, is a 13th century bastide, as is shown by the charter drawn up in 1288 by the Lord Pierre Brémond and his son, and has its own distinctive history including various important events that left their mark.

Ours is the universal story of the building of towns and villages, written and shared by all those – obscure or outstanding, modest or learned, unknown or well-known – who over the centuries help construct and fashion them.

Since the Merovingian era successive generations of men and women in St Aulaye have taken their turn and made their contribution – temporary links in a long chain of development.

To guide us we have Sir Renard, the fox, the town's emblem, comfortably installed near a chimney pot on top of the chateau by François Viault.

His wise and kindly eye will help us discover the many aspects of our heritage as we follow the story of the development of St Aulaye, a town of frontiers now in the Périgord and an Occitan outpost, which seems to challenge the Charente, its neighbour and friend, to which it was attached for many centuries.



Textes: Yannick Lagrenaudie sauf panneau 8 : Janine Faure

Merci pour leur collaboration à :

Vincent Lucas (Office de Tourisme),

David Dessaigne (Conseiller Municipal, accompagnateur de visites guidées),
Wynford Hicks pour la traduction en anglais,
ainsi qu'aux Services Techniques de la ville.

Concept graphique : Société Empreintes (Toulouse)

Maquette, mise en page et impression : Studio Kevart

Le fond de carte est tiré de la carte de Belleyme (1783).

Saint-Aulaye

1

Saint-Aulaye en Périgord

Saint-Aulaye doit son origine à Sancta Eulalia comme l'atteste la charte fixant les us et coutumes de la bastide, rédigée par le Seigneur Pierre Brémond en 1288.



▲ Le renard du château



▲ Fenêtre à meneaux - Rue Bellier

Nous sommes ici sur une terre de frontières qui revendique fièrement ses attaches au Périgord et à l'Occitanie.

C'est Sire Renard, animal emblématique de la ville, juché sur son piédestal en haut du château, qui va guider nos pas.



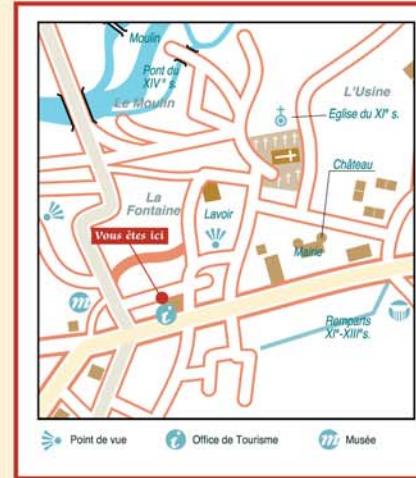
▲ Porte de l'ancienne gendarmerie
Rue Bellier

L'histoire de la cité commence à s'écrire autour de l'église et d'un prieuré aujourd'hui disparu, fondation sans doute d'époque mérovingienne (à partir du V^e siècle), qui complète le quartier du Port en bord de rivières (Dronne et Rizonne).

Puis le château-fort est ensuite érigé sur le plateau en surplomb, position qui permet de contrôler la vallée. Avec ses dépendances, le château délimite le castrum.

Enfin, les extensions urbaines formant la bastide s'organisent à l'ouest.

«Chabatz d'entrar !» est une expression de bienvenue, en occitan, qui se traduit par «finissez d'entrer !»



Saint-Aulaye in the Périgord

Saint-Aulaye is named after Sancta Eulalia, as is confirmed by the charter defining the practices and customs of the bastide (fortified new town) drafted by the Lord Pierre Brémond in 1288.

This is a region of frontiers which is proud of its Périgord and Occitan links. Sir Renard, the town's emblem perched on his pedestal on top of the chateau, will be our guide.

The history of the town begins with the church and a priory, now defunct, which must date from the Merovingian era (fifth century onwards); they make up the port area bordering the rivers Dronne and Rizonne.

Later the castle was built on flat land overlooking the valley and so able to control it. With its outbuildings the castle made up the original settlement. In time the inhabitants extended the bastide on the western side.



«Chabatz d'entrar !»
is an expression
of welcome in Occitan
(the Langue d'Oc).



Place de la Halle



La Halle oubliée

Sur la place où nous sommes, cœur de la bastide, se trouvait une halle de 400 m² composée de 4 rangées de 9 gros piliers de chêne. Entourée des rues actuelles, elle se composait d'une travée centrale comprenant des bancs et des étagères réservées aux marchands de tissu. Le bas-côté de droite était destiné aux bouchers et celui de gauche aux marchands divers.

Tout marchand devait au Seigneur un droit d'entrée et un droit sur ses ventes.

La halle est démolie en 1862 après une longue controverse au sein du Conseil Municipal.

À la fin du XIX^e siècle, le Maire et médecin Hyppolite Lacroix, grand admirateur de Louis Pasteur, donne le nom du savant à cette place.



Ancien Hôpital (Office de Tourisme)

En 1841, M^{me} Marguerite Hortense Chenard lègue ses biens à la commune et en particulier ce bâtiment à la condition qu'un hospice permettant d'accueillir les pauvres qui étaient malades, y soit créé.

La municipalité doit en outre transformer la grange attenante en chapelle. Elle sera dédiée à Sainte-Marguerite, patronne des donatrices

(Remarquez la marguerite sculptée sur le fronton de l'édifice au dessous de l'horloge).

Par la suite, ce bâtiment abritera la première école de filles. En 1876, il est aménagé pour accueillir la mairie au rez-de-chaussée jusqu'en 1903 et la Justice de Paix à l'étage jusqu'en 1958.



Suivez mes traces!
Laissez-moi vous raconter
maintenant l'histoire du
moulin et du port...



The market square

The forgotten market

In the square where we are standing, the heart of the bastide, there was a covered market of 400 square metres, consisting of four rows of nine huge oak pillars. A central span included benches and shelves reserved for cloth merchants. The aisle on the right was for butchers; the one on the left for miscellaneous merchants. Every merchant had to pay the lord an entry fee and a commission on sales.

The market was demolished in 1862 after a long dispute in the town council. At the end of the 19th century the then mayor, Dr Hyppolite Lacroix, a great admirer of Louis Pasteur, named the square after him.

Ex-hospital (now tourist office)

In 1841 Mme Marguerite Hortense Chenard bequeathed her property to the commune, and in particular this building, on condition that it was used as a hospital for the poor. The town was to convert the adjoining barn into a chapel. It would be dedicated to St Margaret, patron saint of female donors (note the daisy, Marguerite, carved on the pediment below the clock face).

Later this building accommodated the first girls' school. In 1876 it was converted to house the mairie on the ground floor until 1903 and the courtroom on the first floor until 1958.



Follow me!
Let me tell you about
the mill and the port...



Saint-Aulaye
en PÉRIGORD

Saint-Aulaye

2

Quartier du port et du moulin

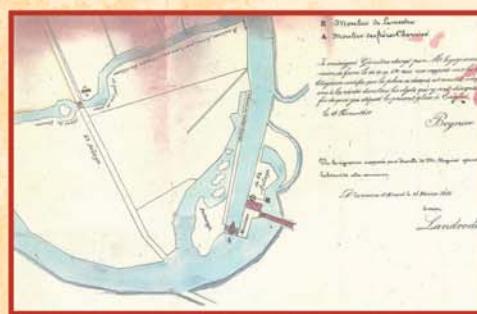
Nous voici maintenant près de la Rizonne et de la Dronne. C'est ici que se situent les premières constructions de Saint-Aulaye (période gallo-romaine ou mérovingienne, autour du V^e siècle).

Les rivières sont très tôt équipées en pêcheries qui alimentent la population en anguilles, truites, saumons,...

Puis les premiers moulins font leur apparition ; ils produisent de la farine et de l'huile de noix. Du Moyen Âge au XVIII^e siècle, les seigneurs de Saint-Aulaye ont la main mise sur les richesses produites ici : l'énergie hydraulique des moulins, les pêcheries, les prairies alentour, les joncs pour la vannerie, puis les filatures de draps en chanvre, cultivé sur les hauteurs de Saint-Aulaye (quartier actuel des Chenevières) ; plus tard une scierie et des tanneries s'y installent.

En 1895, la famille Courcelles-Duvignaud équipe son moulin (ex-moulin des frères Charrier) d'une turbine. Il produit de l'électricité et alimente l'usine de briques réfractaires (aujourd'hui l'usine Céraquitaine) et une partie du village.

En 2003, la municipalité achète le moulin et l'électricité est vendue à EDF.



▲ Plan des moulins - 1836

Le pont sur la Rizonne possédait une croix au centre du parapet, qui a disparu à la fin du XX^e siècle. C'est un pont médiéval qui pourrait dater du XIV^e siècle.



Port and mill area

Here we are now near the Rizonne and the Dronne. This is where the first St Aulaye settlements were established (Roman or Merovingian, around the fifth century).

The rivers soon acquired fisheries which provided the population with eel, trout and salmon. Then the first mills made their appearance: they produced flour and walnut oil.

From the middle ages to the 18th century the lords of St Aulaye controlled all the wealth produced here: hydraulic energy from the mills, fisheries, the neighbouring fields, rushes for basket weaving, then hemp-spinning for cloth (the hemp was grown above St Aulaye in what is now Les Chenevières); later came a sawmill and tanneries.

In 1895 the Courcelles-Duvignaud family equipped their mill (previously owned by the Charrier brothers) with a turbine which produced electricity. It powered the brick factory (now Céraquitaine) and part of the town. In 2003 the town bought the mill and it now sells electricity to EDF.

The bridge over the Rizonne once had a cross in the middle of the parapet; this disappeared at the end of the 20th century. It's a medieval bridge which could date from the 14th century.



Saint-Aulaye

3

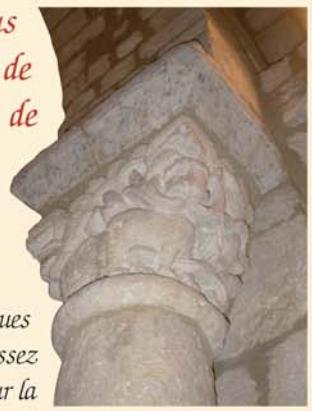
L'Église Sainte-Eulalie

Inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques en 1946



En remontant depuis le quartier du Moulin, vous avez dû voir une entrée de cavité en contrebas de l'église. Elle correspond à la sortie d'un souterrain de fuite remontant sous le parvis de l'église et est aussi utilisée comme ossuaire ou crypte du Haut Moyen Âge.

L'église doit son nom à Sainte Eulalie de Mérida, martyre aux reliques ramenées d'Espagne par Childebert en 547. La dévotion à Sainte-Eulalie est assez répandue du VI^e siècle au VIII^e siècle ce qui constitue un indice notable pour la présence d'un édifice plus ancien.



▲ Un modillon

Construite au XII^e siècle, selon un plan en croix latine, au sein d'un prieuré aujourd'hui disparu, l'église existait avant la bastide. C'est la raison pour laquelle elle ne se trouve pas au cœur du village.

De cette époque datent l'abside, l'avant-chœur et la partie centrale de la façade ouest. À la fin du Moyen Âge, au dessus d'une voûte sur croisée d'ogives, le clocher est reconstruit et en 1867, le bas-côté sud est ajouté.

La façade est de style roman saintongeais. Les chapiteaux du porche ainsi que quelques modillons sont assez bien conservés. On peut deviner un cheval ainsi qu'un bœuf.

Un escalier à vis très étroit permet d'accéder au clocher. Dans l'avant-chœur et le chœur figurent des chapiteaux romans restaurés. La voûte en coupole est une caractéristique des églises de cette partie du Périgord. L'édifice religieux est ici entouré de son cimetière, ce qui est rare.

On peut y voir des tombes très anciennes dont celle du Professeur Viault, scientifique reconnu et maire de Saint-Aulaye à la fin du XIX^e siècle, qui a fait restaurer le château.

Adossé à l'église dans sa partie sud, se trouve le premier Monument aux Morts, en marbre de Carrare, dédié aux soldats tués au cours de la Première Guerre mondiale et érigé dès 1916.

Un modillon est un élément d'architecture sculpté qui sert à soutenir une corniche.



The church of Saint-Eulalie

On your way up from the mill area you will see a cave opening below the church. This is the exit point of an underground passage leading from the church porch, also used in the early middle ages as an ossuary or crypt.

The church takes its name from Saint Eulalia of Mérida, a martyr whose relics were brought back from Spain by Childebert in 547. Devotion to Saint-Eulalie was widespread from the sixth century to the eighth, which suggests that there was an earlier church on this site.

Built in the 12th century in the shape of a Latin cross inside a priory which no longer exists, the church existed before the bastide. That is why it is not part of it.

The apse, the ante-choir and the central part of the west facade date from this period. The tower was rebuilt at the end of the middle ages above a ribbed vault, and in 1867 the south aisle was added. The facade is in the Romanesque-Saintonge style. The capitals in the porch and some modillions are quite well preserved: you can identify a horse and a ram.

Access to the tower is via a very narrow spiral staircase. In the ante-choir and choir there are restored Romanesque capitals. The domed vault is characteristic of the churches in this part of the Périgord. This church is next to its cemetery, which is rare. There are some very old graves, such as that of Professor Viault, noted scientist and mayor of Saint-Aulaye at the end of the 19th century, who had the château restored.

In front of the south part of the church is the town's first war memorial, made of Carrara marble, dedicated to the soldiers killed in the first world and put up in 1916.

A modillion is an ornamental bracket which holds up a cornice.

4

Saint-Aulaye

Le Château



Erigé par les seigneurs de Saint-Aulaye aux X^eme et XI^eme siècles, comme en témoignent les ruines d'une tour maîtresse, le château médiéval est situé sur un promontoire qui domine la Dronne, l'église et le quartier du port, et la forêt de la Double au sud. La tour ouest demeure le seul vestige visible de l'édifice qui est tombé en ruines au fil du temps avant d'être restauré.

En 1750, lors de la création de la Route Départementale N°5, c'est le tracé qui perfore l'esplanade du château plutôt qu'un contournement par le sud de la bastide qui est retenu.

Les deux portes fortifiées d'accès au château sont alors détruites.

Le château qui a successivement appartenu aux seigneurs Brémond (XII^e siècle), Saint-Gelais (XV^e siècle), Chabot (XVI^e siècle) et Rohan (XVII^e siècle) est en ruines et abandonné après la Révolution Française bien que déclaré comme bien national.

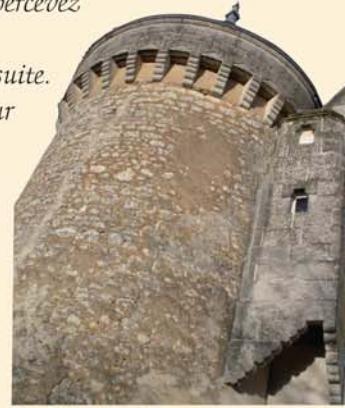
C'est le Professeur Viault, éminent scientifique et maire de Saint-Aulaye qui l'achète et le restaure à partir de 1887 dans le style néo-Renaissance.

Sur les plans des architectes figurent plusieurs sculptures d'animaux et d'oiseaux sur des éléments d'architecture. Seul, sera conservé votre conteur que vous apercevez confortablement installé en haut à droite tout près d'une cheminée.

La sœur de François Viault, mariée à Hugon de Masgonthier en hérite ensuite.

En 1928, il est loué aux parents de Jean-Charles, écrivain célèbre pour « La Foire aux cancres ».

Le château est acheté par la Municipalité en 1954 et abrite pendant quelques années « La Poste » avant de devenir l'Hôtel de Ville.



▲ Tour médiévale



The Castle

Built by the lords of St Aulaye in the 10th and 11th centuries, as shown by the ruins of the main tower, the medieval castle stood on a promontory which dominates the Dronne valley, the church and the port area and the forest of the Double to the south. The west tower is the only remaining trace of the building, which became a ruin before being restored.

In 1750, when the (D5) departmental road was built, its route cut through the castle grounds rather than make a detour to the south. Thus the castle's two fortified gates were destroyed.

The castle, which had belonged in turn to the lords Brémond (12th century), St Gelais (15th century), Chabot (16th century) and Rohan (17th century), was in ruins and abandoned after the French Revolution, although it was declared a national asset.

Professor Viault, eminent scientist and mayor of St Aulaye, bought and restored the building from 1887 in Neo-Renaissance style. The architect's plans included various sculptures of animals and birds but the only one that survives is your narrator (the fox), who can be seen sitting comfortably up there on the right, next to a chimney pot.

François Viault's sister, who was married to Hugon de Masgonthier, inherited the château; in 1928 it was rented by the parents of the writer Jean-Charles, famous for « La Foire aux cancres » ; and in 1954 it was bought by the town. For some years it housed the post office before finally becoming the town hall.

Professor Viault (1849-1918), known for his work on the reaction of blood to altitude thanks to his research in Peru, taught at the faculty of medicine in Bordeaux and also did research on phylloxera (the vine pest).

Saint-Aulaye

5

Les Remparts



▲ Canonnière des remparts

Les remparts ont vraisemblablement été construits après l'édification du château car les rares éléments datables renvoient au XV^e siècle.

Un système de fortification en matériau périssable a pu exister antérieurement, protégeant le bourg et participant à la défense du château en bout de promontoire.

Le tracé des remparts est celui du castrum tel qu'il figure sur le cadastre napoléonien.

Composé de moellons calcaires solidement posés sur le rocher, leur hauteur est d'environ 6 mètres et leur épaisseur de 2 mètres.

Les canonnières visibles sur la courtine sud datent du XVI^e siècle, témoignant de l'adaptation de l'enceinte à la défense grâce à des pièces d'artillerie.

Au pied des remparts, se trouvaient les terres agricoles octroyées aux paysans.



▲ Tour des remparts



The ramparts

The ramparts were probably built after the castle since the few elements that can be dated come from the 15th century.

There could have been an earlier system of fortification, made of perishable material, protecting the town and forming part of the castle's defence.

The course of the ramparts is that of the settlement as it appears on the Napoleonic land register.

The ramparts are made of limestone firmly set on the rock; they are about six metres high and two metres thick.

The holes (for cannon) that are visible on the south face date from the 16th century, evidence of the adaptation of the wall to defence by artillery.

Outside the ramparts were the fields granted to the peasants for agriculture.



La Forêt de la Double

La forêt s'étend sur environ 55 000 ha. Elle est délimitée par la Rizonne, la Dronne, la Beaурonne et l'Isle, comprend 21 communes et 4 cantons : St Aulaye, Ribérac, Montpon et Neuville.



▲ Architecture doublarde

La Double se présente sous l'aspect d'un plateau vallonné, composé d'un moutonnement de collines de faible altitude séparées par de petites vallées appelées « nauves » où poussent généralement les cèpes. Elle est marquée par l'importance du massif forestier, composé essentiellement de pins, de chênes et de châtaigniers, et par l'abondance d'étangs dûs au sol fait de sables et graviers reposant sur des couches d'argiles.



▲ Fontaine miraculeuse - Sainte-Eutrope - La Latière

La production de charbon de bois, utilisé notamment pour les forges, est active dès le Moyen-Age. La forêt représente également un gisement de combustibles pour les usages domestiques et pour les verreries.

Le bois de chêne est également beaucoup utilisé par la Marine Royale ; son exploitation intensive provoque une apparition de nappes d'eau et de marécages, qui rendent le pays malsain, infecté de moustiques et entraînent l'arrivée du paludisme, comme le décrit Eugène Le Roy dans « L'ennemi de la Mort ».

Un plan d'assèchement et de reboisement sera alors mis en place pour assainir la forêt.

L'étang de La Jemaye, le plus vaste de la Double (50 ha.) est aujourd'hui un lieu de détente, de loisirs et de découverte de la faune et de la flore.

La Double est également un lieu de fête et de rencontres. Chaque année, les 30 avril et 1er mai ainsi que le 2^{ème} weekend de septembre, à La Latière, sur la commune de Saint-Aulaye, se tient une grande foire dont l'origine remonte au Moyen-Age. D'abord lieu de pâturage exonéré de droits sur cette terre de frontières entre Périgord, Angoumois, Bordelais et Saintonge,



▲ Rutientes limousines

il devient un lieu de passage des pèlerins de St Jacques de Compostelle, et un rendez-vous pour les infirmes et les femmes stériles autour de la fontaine « miraculeuse » de Sainte- Eutrope . Ainsi, encore aujourd'hui, comme un rituel, de 10 à 20 000 personnes se retrouvent dans cette clairière au milieu de nulle part pour commercer, se divertir, et retrouver les racines d'un patrimoine culturel et agricole (dont la vache est l'emblème) proche et loin à la fois.



The Forest of the Double

The forest extends for about 55,000 hectares. It is bordered by the Rizonne, Dronne, Beaурonne and Isle rivers and includes 21 communes and four cantons: St Aulaye, Ribérac, Montpon and Neuville.

The Double has the appearance of an undulating plateau, made up of rolling hills of modest height separated by small valleys called nauves where ceps (Boletus mushrooms) are abundant. It is dominated by its trees, mainly pine, oak and chestnut, and by the abundance of ponds and lakes, caused by soil that is a mixture of sand and gravel resting on a bed of clay.

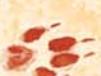
Charcoal, particularly used in forges, was produced from the middle ages onwards. The forest also provided fuel for domestic use and glassworks.

Oak was much used by the royal navy but its intensive exploitation caused pools of surface water and marshes; this made the land unhealthy, mosquito-infested and malarial, as described by Eugène Le Roy in « L'ennemi de la Mort ». So the forest was drained and replanted with trees.

The lake of La Jemaye, at 50 hectares the biggest in the Double, is today a place for relaxation, leisure activities and discovering local flora and fauna.

The Double is also a meeting place. Twice a year, on 30 April-1 May and on the second weekend in September, a huge fair whose origins go back to the middle ages is held at La Latière in the commune of St Aulaye. This was first of all somewhere livestock could graze without payment and a frontier for the various regions of Périgord, Angoumois, Bordelais and Saintonge, then a crossing point for pilgrims going to St James of Compostella and a destination for the sick and for sterile women around the « miraculous» spring of St Eutrope.

Even today, as if following a ritual, 10-20,000 people gather in this clearing in the middle of nowhere to do business, enjoy themselves and rediscover the roots of a cultural and farming heritage (whose symbol is the cow) which is both near and far away.



Saint-Aulaye

6

La Bastide

La charte authentifiant la Bastide Sancta-Eulalia a été rédigée en 1288 par Pierre Brémond, seigneur du lieu et vassal du comte d'Angoulême. Elle fixait les droits et devoirs des paysans qui bénéficiaient en échange de la protection du seigneur.

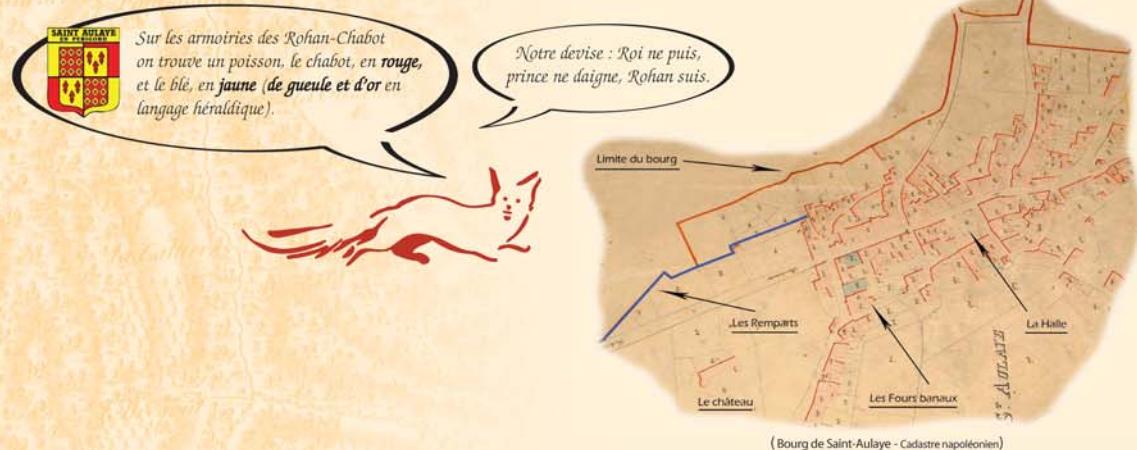
Sancta-Eulalia doit son nom à Sainte-Eulalie de Mérida martyrisée au début du IV^e siècle sous l'empereur Maximilien. Saint-Aulaye est dès l'origine dans la mouvance des comtes d'Angoulême, jusqu'à la création du Département de la Dordogne en 1790. Intégrée à l'Angoumois pendant près de huit siècles, elle n'en demeure pas moins une terre périgourdine par la langue occitane pratiquée jusqu'à nos jours et par son appartenance au diocèse de Périgueux.



▲ Carte de Belleyme

La bastide s'est organisée à l'ouest du château-fort, tenant compte du relief. C'est une extension urbaine destinée à accueillir une population nouvelle en lui octroyant des terrains destinés à la construction (les mainements). Les villageois doivent en échange payer des taxes pour l'utilisation obligatoire de certains services : four, moulin...

Sur la carte de Belleyme, figurent l'enceinte et les tours qui protégeaient la bastide.



{ Bourg de Saint-Aulaye - Cadastre napoléonien }



The Bastide

The charter establishing the bastide Sancta Eulalia was drafted in 1288 by Pierre Brémond, the local lord and vassal of the count of Angoulême. It defined the rights and duties of the peasants who in turn benefited from the lord's protection.

Sancta Eulalia is St Eulalia of Merida, martyred at the beginning of the fourth century in the reign of the emperor Maximilian.

From the beginning St Aulaye was in the sphere of influence of the counts of Angoulême until the creation of the Dordogne department in 1790. Although formally part of the Angoumois for nearly eight centuries, it remained périgourdin, as is shown by local people's use of Occitan until recent times, and its connexion to the diocese of Périgueux.

The bastide was built on the western side of the castle where the terrain made it possible. This growth was to welcome newcomers, granting them land intended for house-building. In exchange the townspeople were obliged to pay taxes for the compulsory use of services like the communal oven and the mill.

The Belleyme map shows the town's external walls and the towers protecting the bastide.



On the coat of arms of the Rohan-Chabots, there is a fish, the chub, in red and an ear of wheat in yellow (mouth and gold in the language of heraldry).

Our motto : king I can't be,
prince I refuse to be,
Rohan I am.

*et aussi piéca et que l'heure
l'em démonte faire*



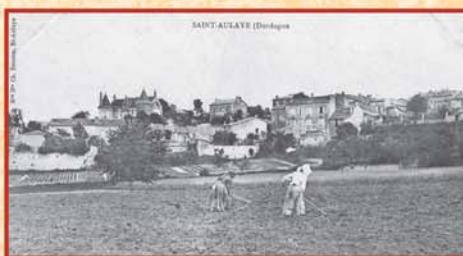
in multis pietatis locis missione petri tunc et petri tunc eam hanc multe dicit de hoc salutis
missio senior. Et misericordia illa est bona. Et misericordia illa est bona. Et misericordia illa est bona.
Gaudet de poto. Et de costa het amans. Amm amans. Landerus de via. P. de costa et raimunda vero ei
raimunda raimunda fratre de poto lucis. matris amans per nulla de poto bec. Et p. laurice het de poto
Gallo griseo et per nulla vero ei p. raimunda raimunda et deo raimunda et p. legen fratre deo de lacuera et
valle de estreto. Et de raimunda raimunda bengalica. Amm bengalica. p. bengalica het bengalica. Amm de chassina
lindia nichilam. Et furia ludicra clares. hei clares senior het clares lugor. Amm clares het nichilam
p. bechiera. Gaudet bechiera. Et bechiera p. picard het nichilam senior. Et nichilam p. delpega. Gaudet delpega
strepido ex cecidito het lucida. Et astrea delphina. Tenuit uno genz salutis nichilam. Et regis genz. Et regis
nichilam. gaudi. In uno s. dominico quod nos pater multe p. nob et uno heredem. Absolucion et queritur in precio
et tempore. Et singulis pater homines et eorum heredes quod ipsi apud sanctum eulalium seu in baptismo de sancta eulalia exinde
nichilam seu residencia pionante ut alia quatenus nichilam non tenentur. facte nisi velint. Et volunt et coe-
derunt p. nob et eis heredibus quod ipsi honesti pater et eorum heredes. In multitudinis suis sine boerois metram erat
sine resistencia facili omnes et singuli. Et eis placuit libe et de pleno mouentibus utrobus et quod in deo multitudinem
multa sua cingunt stolidi pater et pater singul et eorum suis tenentur et eis est. In multis nemore et landis
multorum. Dicentes sparsos et paucos pachem perclusos. Utatis pietatis pater et querit et quod ipsi

► Extracto oficial de la charta de 1288

Une cérémonie officielle appelée « fixatio pali » donne le coup d'envoi au rituel de construction. A cette occasion, un mât, « le pal » est planté au centre de la bastide le jour de la proclamation du nouveau peuplement.

Il porte les armoiries du fondateur et marque ostensiblement la prise de possession de la nouvelle fondation.

Le bourg s'est organisé en une trame régulière autour de la halle et de l'axe principal (Rue du Dr Lacroix), avec des rues perpendiculaires insérées au sein d'une rue circulaire délimitant la bastide tel qu'on peut le voir sur la carte de Belleyme (XVIII^e siècle), ci-contre.



Guy Chabot de Saint-Gelais, baron de Jarnac,
seigneur de Montlieu et de Saint-Aulaye se rendit célèbre
par le fameux coup de Jarnac ». Ce dernier consista à trancher d'un
coup de revers le jarret de son adversaire François de Vivonne,
seigneur de la Chataigneraie, au cours d'un duel
qui les opposa en 1547 dans le parc de
Saint-Germain-en-Laye.



An official ceremony called *fixatio pali* is the start of the building process. A post, the *pali*, is erected in the middle of the bastide on the day the new settlement is proclaimed. It carries the founder's coat of arms and demonstrates his ownership of the settlement.

The town is organised in a regular network around the market and the main street (now the Rue du Dr Lacroix), with smaller ones at right-angles inside a circular street marking the limits of the bastide, as is shown on the attached Belleyne map (18th century).

Guy Chabot de St Gelais, baron of Jarnac, lord of Montlieu and St Aulaye, made his name by the famous coup de Jarnac. This was a blow to cut off an opponents leg by a backward stroke the opponent being François de Vivonne, lord of Chataigneraye in a duel fought in 1547 in the park of St Germain en Laye.



Saint-Aulaye



Le Four Banal



▲ Four banal de Saint-Aulaye



Ce four appartenait aux seigneurs de Saint-Aulaye. Dans la charte, il est écrit que les habitants du ban (territoire ou juridiction) de Saint-Aulaye devaient obligatoirement utiliser ce four pour cuire le pain. Ils devaient une redevance au seigneur, qui en échange devait entretenir le four.

Le procureur fiscal (Andraud au XVIII^e siècle) était chargé de percevoir ces redevances car les seigneurs de Saint-Aulaye et leurs successeurs (Saint-Gelais, Chabot de Saint-Gelais, Rohan-Chabot et Rohan-Soubise jusqu'en 1789) n'ont que très rarement habité le château. La banalité, qui était un droit seigneurial, a été définitivement abolie par les députés de l'Assemblée Constituante en 1789. Le château et ses dépendances (four, halle, moulin) sont vendus comme biens nationaux en 1795.



The Communal Oven

This oven belonged to the lords of St Aulaye. The town charter laid down that the inhabitants of St Aulaye had to use this oven to bake their bread. They had to pay tax to the lord who in exchange had to maintain the oven.

The procurator fiscal (Andraud in the 18th century) had to collect these taxes because the lords of St Aulaye and their successors (St Gelais, Chabot de St Gelais, Rohan-Chabot and Rohan-Soubise up until 1789) hardly ever lived in the castle.

This feudal right was definitively abolished by the deputies of the Constituent Assembly in 1789. The castle and its outbuildings (oven, market, mill) were sold as national assets in 1795.



Saint-Aulaye

8

Hôtel du Petit-Paris

Ce bâtiment situé au bord de la rue principale a un passé riche d'enseignements sur l'histoire de Saint-Aulaye puisque les premiers faits marquants retrouvés remontent au tout début du XVIII^e siècle.

La configuration du bâtiment vaut également pour la quasi-totalité des autres constructions alsignées de ce côté-ci du bourg.

En 1708, « Le sénéchal d'Angoumois, à la requête du procureur du roi est chargé de s'informer sur plusieurs personnes accusées de crimes d'assemblée et d'attroupement avec port d'armes et vols commis notamment sur le grand chemin près de Saint-Aulaye. Il loge en la maison du sieur Salomon où pend pour enseigne Au Petit Paris ».

En 1719, un nouvel aubergiste Jean Cosset loge deux archers accompagnant un déserteur de l'armée royale. On peut voir, dans la cour, l'arrière de la maison à pignon datant de cette époque.

Au XIX^e siècle, c'est la famille Cathusier qui en est propriétaire et qui fait ajouter au moment de la percée de Saint-Aulaye par la D5, le bâtiment en façade recouvert d'ardoises. Les chevaux des voyageurs peuvent être hébergés dans l'écurie située à l'arrière (cour actuelle).



Une des spécialités de la maison était la fameuse « matelote d'anguilles de la Dronne au vin blanc », mais ma préférence allait au tendre poulet de grain que je prélevais discrètement dans le poulailler de l'hôtel!



Hôtel du Petit-Paris

This building on the main street has a past rich in lessons on the history of St Aulaye because the earliest significant facts discovered go back to the beginning of the 18th century.

The pattern of organisation of the building applies to almost all the other buildings on this side of the town.

In 1708 the steward of Angoumois, at the request of the king's procurator, was charged to investigate the many people accused of the crimes of (unlawful) assembly, threatening behaviour with weapons and theft committed notably on the highway near St Aulaye. He stayed in the house of Master Salomon marked by the sign Au Petit Paris.

In 1719 a new innkeeper, Jean Cosset, put up two archers escorting a deserter from the royal army. From the courtyard you can see the back of the gabled house, which dates from this period.

In the 19th century the Cathusier family owned the inn and when St Aulaye was cut in two by the D5 added the building which is covered by a slate roof. Traveller's horses could be stabled at the back in what is now the courtyard.

One of the hotel's specialities was the famous eel from the Dronne stewed in white wine but I preferred cornfed chicken taken discreetly from the henhouse.



Trois siècles d'histoire

L'auberge devient alors hôtel-restaurant mais garde son nom de « Petit-Paris » et le conserve en 1891 quand il devient la propriété de la famille Lacroix. Trois générations de Lacroix s'y succèdent.

Cet hôtel-restaurant-bar est alors au centre de l'activité du village, recevant représentants de commerce, travailleurs itinérants ou occasionnels, troupes de théâtre, touristes, vacanciers, marchands les jours de foire ; accueillant banquets, repas de fêtes diverses ou bals.

L'hôtel subit son dernier agrandissement en 1960 avec la construction de chambres au-dessus de l'ancien chai, rue des jardins ; il compte alors dix-huit chambres.

Il est racheté en 1990 par la municipalité et transformé en appartements.



▲ 1908



▲ 1932



▲ 1965

La plupart des bâtiments de ce pâté de maisons sont composés de manière similaire : le corps de logis le plus ancien avec des murs très épais à l'arrière et une construction rajoutée par devant, en alignement au début du XIX^e siècle, ouvrant sur la traverse rectiligne de Saint-Aulaye par la D5 (actuellement rue du Docteur Lacroix) et sur la Place de la halle. Les jardins attenants sont situés à l'arrière, de l'autre côté de la biennommée « rue des jardins ».



Three centuries of history

The inn evolved into a hotel-restaurant and kept the name « Petit-Paris » in 1891 when it became the property of the Lacroix family. Three generations followed.

This hotel-restaurant-bar was the centre of local life, welcoming commercial travellers, itinerant or occasional workers, companies of actors, tourists, holidaymakers, tradesmen on market day, and hosting banquets, celebration meals, dances.

The hotel's final extension was in 1960 with the construction of 18 bedrooms above the old wine store in the Rue des Jardins.

The hotel was bought by the town in 1990 and converted into apartments.

Most of the houses in this block were constructed in a similar way: the oldest part is the main building with very thick walls at the back; then there is a section in front added at the beginning of the 19th century, opening onto the straight road through St Aulaye (now Rue du Docteur Lacroix) and the market square. The gardens were at the back on the other side of the appropriately named Rue des Jardins.

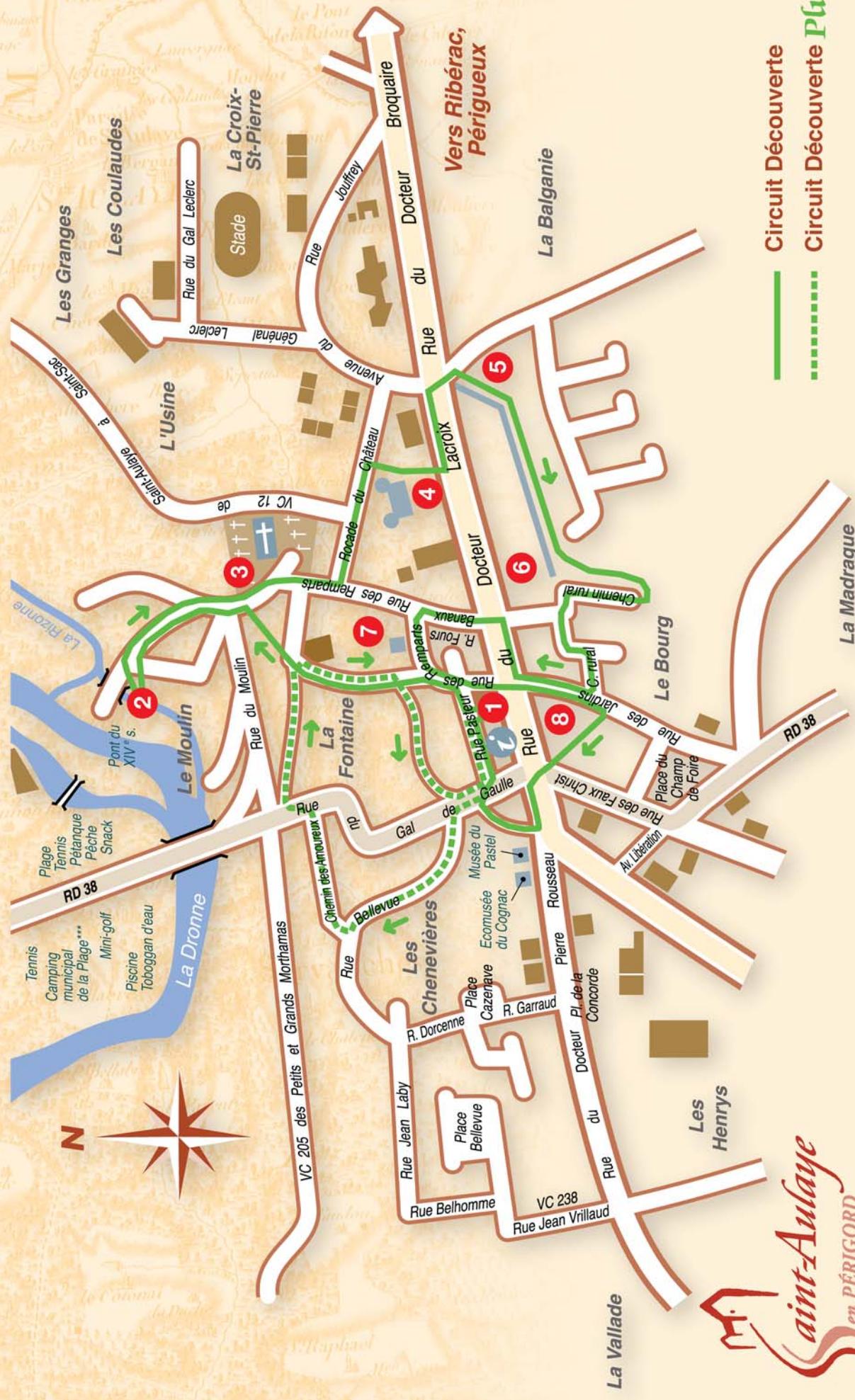


Saint-Aulaye
en PÉRIGORD

Plan de la Bastide *Map of the Bastide*



Conseil Général
de la
Dordogne



Circuit Découverte 
Circuit Découverte Plus 

Saint-Aulaye

en Périgord

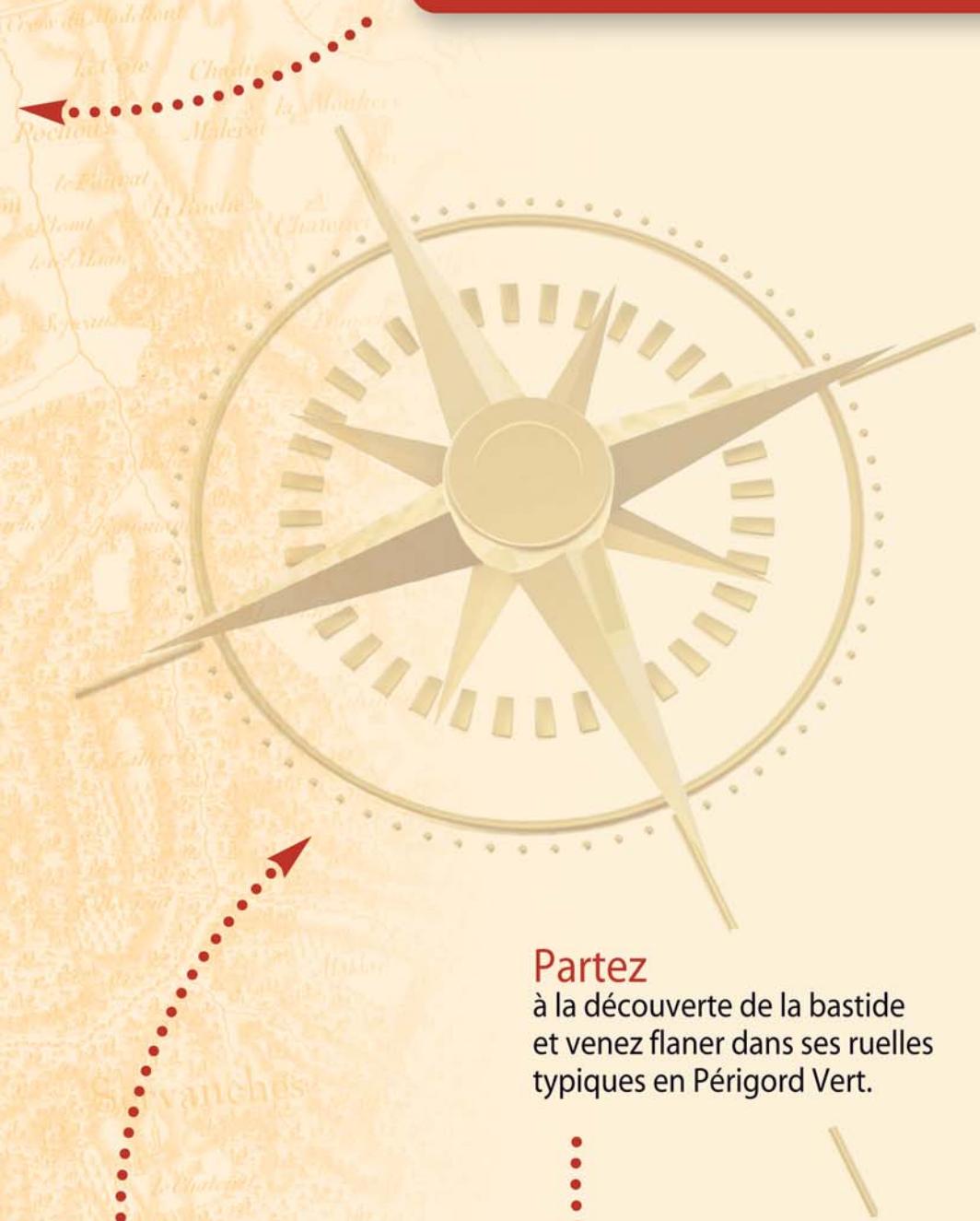


Conseil Général
de la
Dordogne



MAIRIE : 9 rue du Dr. Lacroix - 24410 SAINT-AULAYE
Tél. : 05.53.90.81.33 - Fax : 05.53.90.59.89
email : mairie-staulaye@voila.fr

www.saint-aulaye.com



Découvrez
un circuit qui convient
aussi bien aux grands qu'aux petits.

Partez
à la découverte de la bastide
et venez flâner dans ses ruelles
typiques en Périgord Vert.